



L'an passé, en Hongrie, Jacqueline est devenue vice-championne d'Europe de lancer de hache, à 7 mètres, tandis que Jean-Yves est monté sur la troisième marche du podium en couteau à 5 mètres (Photo J. V.)

À 60 ans passés, Jacqueline et Jean-Yves se sont découvert une passion : le lancer de couteaux et de haches. Un engouement commun qui a mené ce couple de Grâces (22) aux quatre coins de l'Europe. L'enthousiasme les a même conduits, depuis quatre ans, à créer un complexe de 1 000 m² mais aussi un club, une ligue et une fédération.

C'est l'une des petites joies du quotidien, selon Jacqueline Boof :

« Entendre le bruit d'une hache ou d'un couteau qui plante dans la cible, c'est fantastique ». Ce mercredi après-midi, cette habitante de Grâces reçoit, à domicile, les adhérents du Cercle celtique des lanceurs de couteaux. Installé dans de vastes hangars agricoles, décoré aux couleurs de la Bretagne et de l'En Avant Guingamp, le site couvert de 1 000 m² est entièrement dédié à la passion qu'elle partage avec son compagnon Jean-Yves Gautier.

À l'intérieur, l'ambiance est studieuse. Une quinzaine de lanceurs s'exercent sur des cibles en peupliers. Les pas de lancer sont tous séparés par des filets rigides. Près de l'entrée, accrochés sur un mur grâce à des aimants, des centaines de couteaux et de haches trônent dans l'armurerie. Le complexe a été bâti en moins de quatre ans. « À deux », souligne Jean-Yves, qui hébergeait auparavant une cinquantaine de races de poules différentes dans ces mêmes bâtiments agricoles.

« Ma précédente passion », précise-t-il.



Le Cercle celtique des lanceurs de couteaux compte une vingtaine d'adhérents, dont une quinzaine de pratiquants réguliers.

CHEZ VOUS
Accédez à toute l'actualité de votre commune



Sur les podiums des championnats d'Europe

Il y a quatre ans, le couple s'est entiché d'une discipline découverte au hasard d'un après-midi à Callac (22), lors d'une fête locale. « Ce jour-là, nous sommes repartis avec des couteaux. Nous nous sommes tout de suite pris au jeu », relate Jean-Yves. Un engouement aussi inattendu (l'un et l'autre n'étaient pas adeptes de pétanque ou de fléchettes), que frénétique. « Ça nous occupe à temps plein », constatent les retraités séduits par la multitude de jeux liés à la discipline : tirs de précision, autour d'une silhouette, vitesse (planter le maximum de couteaux sur une cible en moins de vingt secondes), duel (le premier qui plante sur la cible après un signal lumineux) ou longue distance.



Les débuts ont pourtant été compliqués. « Nous avons souffert. Nous n'étions pas très bons ». Mais à force « d'entraînement et d'obstination », le binôme Boof-Gautier a grimpé dans la hiérarchie. Au point de tutoyer les sommets : Madame est vice-championne d'Europe - catégorie lancer de hache à 7 mètres -, tandis que Monsieur est monté sur la troisième marche du podium de la catégorie couteau à 5 mètres. Au milieu d'une « armada de Russes. Là-bas, les soldats apprennent tous à lancer le couteau », précise Jean-Yves, agriculteur à la retraite.

Concepteur de couteaux et de haches

Une réussite rapide mais dans une discipline qui reste confidentielle (14 clubs en France pour environ 120 licenciés). Seulement, l'histoire d'amour de Jacqueline et Jean-Yves pour le lancer de haches et de couteaux ne se limite pas à ces résultats. Ni au site couvert de 1 000 m² qu'ils mettent à disposition de leurs adhérents deux fois par semaine. Et pas davantage aux couteaux et aux haches que l'ancien agriculteur dessine et aigüise lui-même.

À LIRE SUR LE SUJET

Plutôt hache que patchwork

Car les deux Gracieux ont également créé leur propre club (qui compte aujourd'hui une vingtaine de licenciés), puis une ligue internationale (qui a organisé quatre tournois en France l'an passé) et même une fédération : la FSFLHDT, pour fédération sportive française de lancer de hache double et de tomahawk. Dans les trois cas, c'est Jacqueline, la trésorière, et Jean-Yves, le président.

Bientôt reconnus par le ministère ?

« Faire ça seuls, dans notre coin, ça nous aurait fatigués. Rencontrer des gens aussi dingues que nous, ça réveille et ça stimule. Et moi, j'aime autant lancer qu'apprendre aux autres », explique Jacqueline, ancienne enseignante dans un hôpital psychiatrique.

Leur prochain objectif ? Faire reconnaître leur sport auprès du ministère. « Nous avons formulé la demande mais nous savons que cela prendra du temps », se projette Jacqueline. En attendant le programme des prochains mois est déjà connu, avec des concours en Italie, en Alsace, à Grâces, en Normandie, en Angleterre, à Lyon et en Suisse. Mais même lorsqu'ils voyagent hors compétition, ces deux globe-trotteurs

Bientôt reconnus par le ministère ?

« Faire ça seuls, dans notre coin, ça nous aurait fatigués. Rencontrer des gens aussi dingues que nous, ça réveille et ça stimule. Et moi, j'aime autant lancer qu'apprendre aux autres », explique Jacqueline, ancienne enseignante dans un hôpital psychiatrique.

Leur prochain objectif ? Faire reconnaître leur sport auprès du ministère. « Nous avons formulé la demande mais nous savons que cela prendra du temps », se projette Jacqueline. En attendant le programme des prochains mois est déjà connu, avec des concours en Italie, en Alsace, à Grâces, en Normandie, en Angleterre, à Lyon et en Suisse. Mais même lorsqu'ils voyagent hors compétition, ces deux globe-trotteurs emmènent systématiquement un jeu de couteaux. « Quand nous le sortons, nous sommes certains que ça va plaire. En Éthiopie, tout un village est venu lancer avec nous. Pareil au Paraguay », se souvient Jean-Yves, qui mérite bien le diplôme placardé dans son hangar, celui d'HEC. Les hautes études en couteaux.

CHEZ VOUS
Accédez à toute l'actualité de votre commune



Retrouvez **plus d'articles**

Loisirs

Lancer de couteaux

Grâces